

Le besoins des pères : quels sont-ils et comment y répondre

Autor(en): **Montigny, Francine de / Montigny, Pascale de / Gervais, Christine**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Hebamme.ch = Sage-femme.ch = Levatrice.ch = Spendrera.ch**

Band (Jahr): **112 (2014)**

Heft 10

PDF erstellt am: **22.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-949317>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Les besoins des pères: Quels sont-ils et comment y répondre?

La santé mentale des pères et des mères de jeunes enfants, ainsi que les pratiques professionnelles interdisciplinaires auprès d'individus, de familles et de groupes en transition sont au cœur des intérêts de recherche de la Canadienne Francine de Montigny et de son équipe. Peu connue en Suisse, elle a pourtant le mérite de mettre en évidence les comportements de santé des hommes, leur rôle au sein de la famille, leur manière de rechercher de l'aide et l'intervention professionnelle à envisager auprès des pères.

Francine de Montigny, Christine Gervais, Pascale de Montigny Gauthier, Julie Garneau, Québec (Canada)

La période entourant la naissance de l'enfant et sa petite enfance est charnière pour la formation de la famille. Depuis quinze années, l'engagement des pères auprès de leur enfant est devenu un enjeu social majeur tant au Québec qu'au plan international, car les bienfaits de cet engagement sont reconnus. Par exemple, le père contribue au développement cognitif de l'enfant^[1]. De même, il aide le développement du langage en utilisant un langage plus abstrait et moins émotif que celui de la mère lorsqu'il s'adresse à l'enfant^[2]. A plus long terme, un père engagé engendre un meilleur ajustement psychosocial de l'enfant, celui-ci tend même à présenter moins de problèmes de comportement^[3]. L'engagement des pères est aussi considéré comme un facteur de protection de la négligence à l'égard des enfants^[4]. Enfin, l'engagement paternel est bénéfique pour le couple et pour les mères elles-mêmes, car il contribue à la qualité de la relation maritale et à une baisse du stress parental perçu par les mères^[5].

On sait maintenant qu'un père impliqué dès la période prénatale est plus à même de l'être au cours des premières années de vie de l'enfant^[6]. Toutefois, malgré l'importance de leur engagement, les hommes sentent que leurs besoins ne sont pas reconnus auprès des professionnels de la santé. Quels sont leurs besoins spécifiques? Comment les sages-femmes peuvent-elles concrètement les soutenir dans la transition à la paternité? De prime abord, un portrait des pères québécois rencontrés lors de cinq groupes de discussion est dressé (4 à 6 pères par groupe). Leurs besoins sont décrits et expliqués, puis des pistes de réflexion pour promouvoir l'engagement paternel sont élaborées.

Portrait des pères rejoints par les groupes de discussion

Vingt-six pères québécois ayant en moyenne 30,9 ans (variant entre 22 et 39 ans) ont participé à un groupe de discussion d'une durée de trois heures. Leur plus jeune enfant est âgé d'en moyenne 18 mois au moment de la rencontre. Leur conjointe est âgée de 29,8 ans en moyenne (variant entre 22 et 26 ans). La durée moyenne de leur union avec la mère de leur enfant est de 7,96 ans, variant entre 1 an et 16 ans. Finalement, 96% des pères rencontrés ont pris un congé de paternité et ce congé était d'une durée moyenne de 8,3 semaines.

Caractéristiques socio-démographiques (N:26)

Caractéristiques socio-démographiques (N:26)	Fréquence
Etat civil	
Marié	34,6% (N : 9)
Conjoint de fait	61,5% (N : 16)
Séparé	3,8% (N : 1)
Niveau d'étude complété	
6 années de scolarité (primaire)	7,7% (N : 2)
11 années de scolarité (secondaire ou diplôme d'étude professionnelle)	19,2% (N : 5)
13 à 14 années de scolarité (collégiale)	30,8% (N : 8)
16 années et plus (universitaire)	42,3% (N : 11)
Revenu familial annuel brut	
Moins de 40 000 \$ CAN	23,1% (N : 6)
40 000 à 69 900 \$ CAN	23,1% (N : 6)
70 000 à 99 900 \$ CAN	26,9% (N : 7)
100 000 \$ CAN et plus	26,9% (N : 7)
Relations avec les intervenants s'occupant de leur enfant	
Rares	36,5% (N : 9)
Occasionnelles	15,4% (N : 4)
Régulières, mais brèves	38,5% (N : 10)
Régulières	11,3% (N : 3)

Portrait des besoins des pères

Il a été difficile pour les pères rencontrés de nommer leurs besoins, ce qui cadre avec les caractéristiques documentées de la masculinité et de la relation que les hommes entretiennent avec les services d'aide, où il leur est difficile d'affirmer leurs besoins. L'analyse des discussions a permis d'identifier quatre thèmes représentant les besoins des pères en période périnatale, soit.

- le besoin de prendre leur place, qui comporte le sous-thème d'être utile;
- le besoin d'être reconnu;
- le besoin d'être soutenu et
- le besoin d'être informé.

Le besoin de prendre leur place

Tout d'abord, les pères mentionnent le besoin de prendre leur place, notamment dans le duo mère-bébé, ce qui ne se fait pas toujours facilement. Pour y arriver, ils disent devoir «jouer du coude» (voire s'imposer) auprès de leur conjointe et de leurs beaux-parents, en démontrant leurs habiletés et leur compétence à prendre soin de l'enfant. Les pères relatent avoir particulièrement de la difficulté à avoir accès à leur enfant et à se sentir utile auprès de lui dans un contexte d'allaitement.

«C'est comme dire, chaque fois que je m'en occupe, tu viens me l'enlever... Laisse-moi m'en occuper. Cela demande à faire sa place... Même quand tu as la place, c'est quand on te laisse la place».

Le besoin d'être reconnu

De ce besoin découle celui d'être reconnu et considéré à part entière comme nouveau père. Les hommes constatent que les femmes sont considérées mères dès que leur ventre s'arrondit alors qu'eux-mêmes ne reçoivent que très rarement une reconnaissance par rapport à leur vécu ou à leur rôle de père. Ils aimeraient qu'à la fois leur conjointe, leur entourage et surtout les intervenants les questionnent sur leur expérience et leurs préoccupations. Ils aimeraient également que les intervenants les informent sur autre chose que sur leur rôle de soutien à leur conjointe, par exemple sur les soins au bébé et sur l'importance de leur implication. Ils souhaiteraient aussi qu'on les félicite lorsqu'ils font un bon travail et que leur contribution à leur famille soit reconnue.

«Entendre, tu fais du bon travail, quel que soit ce que tu fais, tu fais du bon travail.»

Le besoin d'être soutenu

Les pères ont très bien retenu et intégré le message des intervenants sur l'importance de leur rôle de soutien à leur conjointe.

«Mais c'est comme si on te parlait dans le sens que «toi, il faut que tu restes fort parce que t'es là pour elle». C'est la mère qui a eu un enfant puis toi, t'es là pour elle... On est du soutien. On est là puis on est le soutien pour maman. Puis, ils vont nous apprendre comment aider maman.»



Inge Loos

Conseillère rédactionnelle Sage-femme.ch
Berne

Chère lectrice, cher lecteur,

Nous ignorons encore quand, mais une votation fédérale décidera dans un avenir plus ou moins proche du sort du congé paternel ou parental. Pour l'instant, il y a encore débat sur le modèle à proposer, car la nouvelle parentalité devrait de préférence coûter aussi peu que possible à la société. L'administration fédérale accorde déjà un mois de congé de paternité. Est-ce un modèle exemplaire, voire révolutionnaire? L'ajout du terme «congé» est toutefois une sorte d'affront, compte tenu de l'immense travail d'adaptation que les parents fournissent dans la période qui suit la naissance. Du temps pour être parents - ou mieux pour devenir de meilleurs parents - me plairait davantage, car cela soulignerait qu'il ne s'agit pas de se prélasser sur une plage au soleil ni de partir à l'aventure en montagne mais bien d'aller à la rencontre des besoins d'un nouveau-né et de construire avec lui une relation durable. Aujourd'hui, il conviendrait de repréciser le partage des rôles et des tâches, plus exactement de développer une culture du dialogue dans laquelle les nouvelles tâches, les turbulences affectives, les états physiques ou les besoins réciproques seraient pris en compte pour que les parents puissent stabiliser leur relation. Dix pays européens ont reconnu la situation, en accordant un congé parental pouvant aller jusqu'à trois ans, qui est en partie payé pour une période allant de cinq à vingt mois.

Pour les femmes, il y a bien prise en charge par les sages-femmes. Et pour les hommes? Ne devraient-ils pas être aussi accompagnés dans la transition vers la paternité qui ne se fait pas seulement au travers du moment fort qu'est l'accouchement? Nous avons confié le dossier à la Canadienne Francine de Montigny en raison de l'originalité de sa démarche. Avec son équipe, elle étudie depuis une quinzaine d'années les comportements de santé des hommes, leur rôle au sein de la famille, leur manière de rechercher de l'aide et surtout leurs besoins essentiels.

Cordialement, Inge Loos

Ils expriment par contre le besoin d'être soutenu pour être en mesure de mieux la soutenir. Plusieurs pères sont surpris et déstabilisés par l'intensité de la période post-natale et l'immense besoin de soutien de leur partenaire. Ils sont nombreux à vivre de l'impuissance devant l'état émotionnel et le peu d'énergie de leur conjointe et doutent réellement de leur capacité à l'aider:

«Le soutien moral, on n'en parle pas, mais comme pères il faut qu'on le fasse. On sait tous qu'un jour, il va falloir soutenir. Mais on ne sait pas jusqu'à quel point. On n'a pas non plus les ressources... Si, admettons, moi je ne suis plus capable, où est-ce que je peux aller pour trouver de l'aide ou des ressources pour les pères?»

Mathias de Breyne

Quotidien heureux d'un père et de son bébé



Editions Sciences Humaines,
Coll. Accent aigu, 2014, 139 p.,
ISBN 2-36106-049-7

En demandant à lire ce livre, je pensais lire un guide d'un père destiné aux autres pères. Des guides comme il en existe déjà beaucoup.

Mathias de Breyne est traducteur, écrivain et romancier. Il a déjà une quinzaine de livres à son actif. Son nouveau rôle de père puis celui de père célibataire l'a beaucoup inspiré. Il a donc décidé d'écrire leur quotidien à son fils et à lui. Tout y passe: les couchers, les balades, les petits pots, l'organisation avec la maman, ses impressions et émotions en tant que nouveau père, etc. Le récit couvre les dix-huit premiers mois de son fils.

Ce livre est écrit sous forme de journal intime. Et ce journal intime est spécialement destiné à son fils.

Ce père est très impliqué dans la vie de son fils.

Il raconte leur histoire avec beaucoup d'émotion et d'amour. L'intimité qui règne tout au long de ce livre m'a d'ailleurs un peu gênée personnellement. Il raconte leur quotidien, leur vécu, leur émotion, leur routine sans donner de réels conseils sur la future vie de père.

Carole Burdet, sage-femme, Bursins

Le besoin d'être informé

Le besoin d'avoir des balises pour mieux jouer leur rôle de père ressort aussi du discours des pères rencontrés. S'ils désirent prendre une part active au développement de leur enfant, ils manquent parfois d'information et de ressources pour bien le faire. Ils se questionnent sur les moyens à utiliser pour discipliner leur enfant, le moment propice à certains apprentissages, la normalité de son développement ainsi que le moment où ils devraient demander de l'aide des professionnels. Ils ont aussi besoin de recevoir des informations pertinentes à leur situation ainsi que de connaître les ressources existantes dans leur région.

Pistes pour promouvoir efficacement l'engagement paternel

Ces différents besoins peuvent être entendus par les sages-femmes, de la période prénatale à la période post-natale. De surcroît, les pères proposent aux intervenants des pistes pour promouvoir leur engagement. En premier lieu, les pères recommandent aux professionnels de la santé de les inclure lorsqu'ils s'adressent aux couples: «De la considération, juste cela (...) Au lieu de dire à la mère «comment ça va avec l'enfant?» ou au père «comment ça va?», [de dire plutôt] «comment vous l'accueillez en tant que couple?»».

Cette considération pourrait se manifester en les interpellant directement, tout simplement en «s'adress[ant] à eux quand c'est eux qui répondent». Comme le dit un père, «la différence est qu'au contraire de la mère qui recherche les services, les intervenants doivent rechercher le père.» En se préoccupant d'eux, les intervenants pourront plus facilement comprendre leurs besoins et les respecter tels qu'ils sont. Cela leur permettra de les informer selon leurs besoins et de ne rien leur imposer:

«Moi, je dirais qu'il ne faut pas dénaturer le père. Cela veut dire qu'un père, cela n'ira pas faire des massages pour leurs enfants (...) Certains vont aimer faire cela, il y en a d'autres qui n'aimeront pas cela. Et c'est correct aussi. C'est correct de jouer avec son enfant ou de l'amener à faire des affaires que toi tu as le goût de faire qui ne sont peut-être pas ce que la mère ferait.»

Sur un plan plus technique, les pères suggèrent d'utiliser les nouvelles technologies pour les rejoindre. Par exemple, ils souhaiteraient recevoir de courtes capsules thématiques hebdomadaires par courriel. Ils ont aussi émis le vœu de créer de nouvelles ressources pour aider les pères, dans une optique de prévention: «pas uniquement des services qui nous aident à avoir la garde de notre enfant lors de séparations, mais des services qui nous aident dans notre quotidien». Les pères souhaiteraient pouvoir se rencontrer entre hommes pour discuter ou faire des activités ensemble. Ils voudraient que les rencontres prénatales soient modifiées afin de les inclure comme individus, et non seulement comme soutien à leur conjointe. Ainsi, dès la période prénatale, une attention serait portée de la part des professionnels de la santé à leurs besoins spécifiques.

Auteures

Francine de Montigny, Ph. D. (psychologie), infirmière et professeure titulaire à l'Université du Québec en Outaouais, titulaire de la Chaire de recherche du Canada sur la santé psychosociale des familles. Son enseignement et ses travaux portent principalement sur la santé psychosociale des familles lors de transitions telles la naissance ou la mort d'un enfant. Francine de Montigny est également directrice du Groupe de recherche sur la santé mentale chez les hommes en période postnatale, directrice des Laboratoires au Cœur des familles et directrice-fondatrice du Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CERIF). Elle dirige le projet Initiative Amis des pères au sein des familles, duquel sont issues les données de cet article.

Université du Québec en Outaouais
UQO | Campus Gatineau

C. P. 1250, succursale Hull | Gatineau (Québec) Canada | J8X 3X7
T 819 595 3900, poste 2257 | Téléc. 819 595 2202
Francine.demontigny@uqo.ca | Cerif.uqo.ca |
www.facebook.com/AuCoeurDesFamilles

Christine Gervais, Ph. D. (c) (psychologie), professeure en sciences infirmières à l'Université du Québec en Outaouais, campus de St-Jérôme, est Chercheure au Centre d'études et de recherche en intervention familiale, elle coordonne le projet Initiative Amis des pères au sein des familles.

Université du Québec en Outaouais
UQO | Campus de St-Jérôme

Département des sciences infirmières
5, rue Saint-Joseph | Saint-Jérôme (Québec) Canada | J7Z0B7
Christine.gervais@uqo.ca

Pascale de Montigny Gauthier, M. A. détient une maîtrise en sciences politiques à l'Université d'Ottawa. Elle est coordonnatrice de recherche et responsable de l'organisation de colloques scientifiques et d'activités d'appropriation des connaissances au Centre d'études et de recherche en intervention familiale (CÉRIF). Elle coordonne l'évaluation du projet Initiative Amis des pères au sein des familles.

Université du Québec en Outaouais
UQO | Pavillon Alexandre-Taché

283, boul. Alexandre-Taché | C. P. 1250 Gatineau (QC) | Canada J8X 3X7
T 819 595 3900, poste 2553 | Téléc. 819 595 2202
demopa01@uqo.ca | Cerif.uqo.ca
www.facebook.com/AuCoeurDesFamilles

Julie Garneau est psychoéducatrice et agente de liaison de l'Initiative Amis des pères à l'Université du Québec en Outaouais.

Université du Québec en Outaouais
UQO | Campus de St-Jérôme

5, rue Saint-Joseph | Saint-Jérôme (Québec) Canada | J7Z0B7
Julie.garneau@uqo.ca

Références

- 1 Flouri E: Fathering and adolescents' psychological adjustment: the role of fathers' involvement, residence and biology status. *Child: Care, Health & Development* 2008; 34(2): 152-161.
- 2 Lamb ME, Tamis Le-Monda CS: The role of father in child development. John Wiley & Sons, 2004.
- 3 Cabrera NJ, Fagan J, Farrie D: Fathers' influence on their children's cognitive and emotional development: from toddlers to pre-k. *Applied Developmental Science* 2008; 11(4): 208-213.
- 4 Dubowitz H et al.: Fathers and child neglect. *Archives of pediatrics and adolescent medicine* 2000; 154(2): 135-141.
- 5 Pleck EH: Two dimensions of fatherhood: A history of the good dad-bad dad complex. John Wiley & Sons 2004.
- 6 Cabrera NJ, Fagan J, Farrie D: Fathers' influence on their children's cognitive and emotional development: from toddlers to pre-k. *Applied Developmental Science* 2008; 11(4): 208-213.

Francine de Montigny, Annie Devault et Christine Gervais

La naissance de la famille

Accompagner les parents et les enfants en période périnatale

Le volume intitulé «La naissance de la famille» et édité sous la direction de Francine de Montigny (sciences infirmières), Annie Devault (travail social) et Christine Gervais (chargée de cours Université du Québec) s'intéresse à l'accompagnement des parents et des enfants en période périnatale. Réunissant une quarantaine d'auteurs et de collaborateurs, cet ouvrage fait état de l'évolution des études québécoises, françaises, suisses et anglo-saxonnes. Il répond aux besoins des étudiantes et des intervenantes dans les domaines des sciences infirmières, de la pratique sage-femme, de la psychologie, de la psychoéducation, du travail social et de la santé publique.

- Plus précisément, «La naissance de la famille» permet:
- de mieux connaître les changements se produisant dans la vie familiale au moment de la naissance d'un enfant;
 - de conceptualiser la transition familiale à la naissance d'un enfant à l'aide de modèles théoriques novateurs;
 - de développer les connaissances et les habiletés nécessaires pour établir une relation harmonieuse avec des parents et leurs enfants en tenant compte de leur contexte de vie;
 - d'appréhender des notions complexes telles que le décès et le deuil d'un enfant, l'adoption, l'immigration, la naissance d'un enfant ayant des besoins particuliers et leurs effets sur la famille.

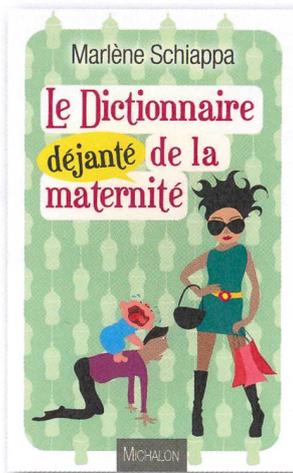
Tout au long du volume, différentes capsules illustrant la vie des parents et des intervenants rendent le contenu accessible et agréable à lire. Cet ouvrage souligne les enjeux et les défis que les hommes et les femmes doivent relever pour assurer le développement, la santé et le bien-être de leurs enfants. Il propose des modèles théoriques et des approches variées et pertinentes basées sur des données de recherche récente. Ce volume est un outil novateur qui fait le tour des grands enjeux individuels, familiaux et sociétaux reliés à la naissance des enfants.



Chenelière Education,
2012, 416 p.,
ISBN 2-765348-0

Marlène Schiappa

Le dictionnaire déjanté de la maternité



Michalon
2013, 367 pages, CHF 36.60
ISBN 2-84186707-3

Déjanté? Pas tant que ça. Marlène Schiappa, spécialiste de la maternité et fondatrice du blog «Maman travaille» aborde la maternité et la parentalité sous un angle personnel, souvent volontairement caricatural, acerbe et drôle, mais toujours équilibré par l'apport de données historiques, techniques ou scientifiques (études, sondages, etc.), essentiellement françaises, voire européennes. Son intérêt? Un abécédaire aux articles allant de ... un mot à quelques pages, concis et facile à lire. Très actuel, il propose des thèmes de base (allaitement, péridurale, etc.), des préoccupations plus terre à terre (la culotte filet, la poussette, etc.) ou encore des sujets de société (le congé maternité, la place du père, la placentaphagie, le viol post-partum, etc.).

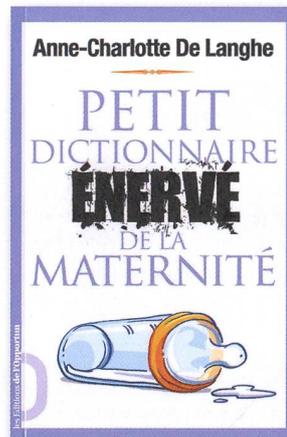
Chaque sujet est présenté à travers différents points de vue et tout le monde pourra s'y retrouver. Très bien référencé, vous pourrez passer des heures sur internet, à approfondir chaque item. En fin de livre, il y a des portraits de quelques mamans célèbres: Angelina Jolie, la Vierge Marie ...

A lire en couple, pour rire, déstresser ou aborder certains sujets sensibles. Ou bien pour les professionnel-le-s qui veulent garder un œil sur les dernières tendances.

Stéphanie Anderegg, sage-femme, Aigle

Anne-Charlotte De Langhe

Petit dictionnaire énervé de la maternité



Ed. L'Opportun
2012, 214 pages, CHF 20.-
ISBN 2-36075-136-5

Anne Charlotte De Langhe, journaliste et elle-même mère de deux enfants, y décrit avec audace et humour les «petits maux» de la maternité. Un nouveau genre qui change des bibles mielleuses sur la maternité puisqu'il s'agit ici de répondre sans détour à toutes les questions que pourrait se poser les mères éplorées.

De B comme Belle-mère à J comme Jaunisse en passant par N comme Nerf, P comme Pleurs et V comme Vergure, rien n'est laissé de côté. Une centaine de mots clés sont détaillés. Bien que l'on regrette l'aspect parfois trop caricatural, voire approximatif, de certains sujets (notamment en ce qui concerne la péridurale, le sevrage ou la description de la sage-femme), cet abécédaire reste un ouvrage amusant avec ses cascades de jeux de mots et son ton malicieux.

A lire par ordre alphabétique ou selon le thème du moment, c'est l'idéal pour détendre et déculpabiliser les mères (ou futures mères) sous pression!

Clémentine Ottenat, sage-femme,
Chavannes-le-Veyron

Inserat

SF2M CENTRE DE FORMATION
Sexualité, Fertilité, Maternité, Ménopause



**La grossesse :
9 mois pour préparer
l'attachement**





**Se repérer dans les étapes
psychiques de la grossesse
pour comprendre les bases
de l'attachement**

**FORMATION MEDICALE ET PSYCHOLOGIQUE
EN GYNECOLOGIE - OBSTETRIQUE**
Formation des professionnels de santé et sociaux
Lausanne - 8 et 9 juin 2015

www.sf2m.org - contact@sf2m.org - 00 33 (0)7 81 91 84 92

Plus de confort pour plus de lait de façon naturelle

Les nouveaux tire-lait Natural de Philips AVENT ont été développés en collaboration avec les meilleurs spécialistes de l'allaitement en prenant exemple sur la nature. Ils permettent aux mamans de tirer leur lait de façon beaucoup plus confortable ce qui favorise la lactation.



Tire-lait double électrique Natural



Tire-lait électrique Natural



Tire-lait manuel Natural

Une position agréable et naturelle pour tirer son lait

Grâce à la conception exclusive de leur pompe et entonnoir compacts, les nouveaux tire-lait Natural de Philips AVENT permettent aux mamans de s'asseoir confortablement sans avoir à se pencher en avant. Même quand la maman est assise bien droite, le lait coule directement dans le récipient. Cette position améliorée lorsqu'elles tirent leur lait offre aux mamans plus de confort et facilite la lactation de façon naturelle.

Efficacité cliniquement prouvée

Les tire-lait reproduisent les mouvements de succion péristaltiques naturels du nouveau-né en alternant stimulation du sein et vide. Leurs coussins de massage doux en forme de fleur ont une efficacité cliniquement prouvée sur la stimulation de la lactation en exerçant une légère pression sur le sein. La surface veloutée spéciale de ces coussins de massage innovants est particulièrement douce et plus agréable pour les seins et permet aux mamans de se détendre lorsqu'elles tirent leur lait. Des coussins séparés pour les mamans aux mamelons plus larges sont également disponibles.

Tirer son lait sans difficulté

Les nouveaux tire-lait sont particulièrement compacts. Le coussin s'adapte simplement de façon hermétique sur le sein ce qui permet de tirer son lait beaucoup plus facilement.

Manipulation simple*

Pour stimuler le flux de lait, les mamans commencent sur le mode automatique de stimulation douce et choisissent ensuite entre différents réglages d'expression du lait le rythme qu'elles trouvent le mieux adapté. Des études internes ont montré que 89% des mamans sont très satisfaites de la force d'aspiration.

*Pour les tire-lait électriques Natural



Nous vous conseillons et vous assistons professionnellement dans l'allaitement avec nos informations et nos produits sous: www.philips.com/AVENT et directement auprès de votre interlocuteur professionnel Philips AVENT sous: www.vivosan.ch, Tel: 056 266 5656

Les détails font toute la différence. Philips AVENT

PHILIPS
AVENT